

Les Cavaliers de l'Apocalypse

ECM+Flutes : 8 flûtistes et électronique (Musique mixte)

ecm.qc.ca

Montréal, 3 mai 2016 – La peur de la fin du monde alimente depuis toujours divers courants de la culture populaire. Est-ce un mythe ? Une réalité ? Plusieurs siècles après leur apparition dans les textes sacrés, certains thèmes comme celui des Cavaliers de l'Apocalypse demeurent universels et orchestrent la guerre, la maladie, la famine et la mort dans une cavalcade effrénée.

Sous la direction de Véronique Lacroix, l'ECM+ Flutes et la violoncelliste Chloé Dominguez, proposent, pour le dernier concert de la saison, d'explorer ces ultimes et obscures frontières avec des créations jumelant musique instrumentales et électroniques de Charles-Antoine Fréchette, Brian Harman, James O'Callaghan, Evelin Ramón et Paul Steenhuisen.

« La flûte, avec son embouchure ouverte laissant filtrer de riches harmoniques et les différentes percussions de la langue, répond à merveille aux élans créatifs des compositeurs d'aujourd'hui, toujours à la recherche de nouvelles sonorités et d'extrême virtuosité. Réunissant les différents formats petits et grands de cet instrument, l'octuor de flûtes - ici combiné au grain et au son soutenu du violoncelle - forme un ensemble hors du commun qui offre de multiples possibilités au compositeur imaginatif ! »

- **Véronique Lacroix**

Depuis 1999, l'ECM+ et son chef Véronique Lacroix, flûtiste de formation, présente régulièrement des concerts incluant de nouvelles créations pour ensemble de flûte. Au fil des ans, **36 œuvres canadiennes** pour ensemble de flûtes et solistes divers ont été créées.

Ces concerts, depuis six ans, sont présentés à deux reprises : d'abord à Montréal par l'ECM+Flutes, puis par le Tempest Flute Ensemble de Vancouver, également dirigé par Véronique Lacroix, élargissant ainsi la portée de ce répertoire pour les compositeurs canadiens. *Les Cavaliers de l'Apocalypse* sera présenté dans la métropole de la Colombie-Britannique au cours de la saison 2016-2017.

Mercredi 18 mai, 19 h 30

Salle de concert - Conservatoire de musique de Montréal

4750, rue Henri-Julien, Montréal – Métro Mont-Royal

AU PROGRAMME:

Charles-Antoine Fréchette	<i>Torpeurs d'été*</i> (Le Cavalier Blanc : prémonition)
Brian Harman	<i>Dans la nuit profonde*</i> Soliste : Chloé Dominguez, violoncelle (Le Cavalier Rouge : la guerre)
Evelin Ramón	<i>Dissection de l'oubli*</i> Soliste : Marie-Hélène Breault, flûte, voix et électronique Texte : Marjolaine Beauchamps Mise en scène : Marie-Claude Tremblay
James O'Callaghan	<i>Into sections*</i> (Le Cavalier Vert : la maladie)
Paul Steenhuisen	<i>y la conciencia-espejo se licua*</i> Soliste : Chloé Dominguez, violoncelle (Le Cavalier noir: la mort)

*créations

INTERPRÈTES

Véronique Lacroix, chef

ECM+Flûtes, 8 flûtistes et électronique

SOLISTES

Chloé Dominguez, violoncelle

Marie-Hélène Breault, flûte et voix

BILLETS

Régulier: 26,50 \$ / Aîné: 15\$ / Étudiant: 13,50 \$

Carte Accès Montréal: 16,50 \$ / Artisan du milieu musical et compositeur: 13,50 \$

Informations : 514 524-0173

Ensemble contemporain de Montréal (ECM+)

Plus qu'un ensemble, l'ECM+ produit des événements musicaux multidisciplinaires à la pointe de l'innovation et fait connaître la création musicale canadienne à travers le pays. Reconnue pour son flair et son goût du risque, Véronique Lacroix communique sa passion autour de fortes interprétations et rallie les nouvelles générations de compositeurs et d'interprètes vers de nouveaux horizons.

-30-

Relations de presse: Katherine Fournier | 514 588-5711 | kfournier.presse@hotmail.com

Source: ECM+ | 514 524-0173 | admin@ecm.qc.ca | 3890 rue Clark, Montréal (QC) H2W 1W6 | www.ecm.qc.ca



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
et des lettres

Québec



Montréal

FONDATION
SOCAN
FOUNDATION

LE DEVOIR
LIBRE DE PENSER

CONSERVATOIRE
de musique de Montréal

SOLISTES

Chloé Dominguez, violoncelliste

La violoncelliste Chloé Dominguez mène une carrière très active dans les milieux de la musique de chambre et de la musique contemporaine montréalaise. Ayant complété son doctorat en interprétation à l'Université McGill auprès de Matt Haimovitz, elle y remporte en 2009 la plus importante bourse d'études musicales offerte par un organisme du secteur privé au Canada, le Golden Violin award de l'École de musique Schulich. Très impliquée dans la création musicale contemporaine ainsi que dans de nombreux projets interdisciplinaires du centre de recherche CIRMMT, Chloé est membre de l'Ensemble Morpheus, du Trio Lajoie, de l'ensemble Spirit '20 et agit comme violoncelle solo à l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+). Chambriste et soliste reconnue, elle s'est produite lors de nombreux festivals tels que le Festival de Lanaudière, les Concerts aux Îles du Bic, le Domaine Forget, Festival of the Sound, International Computer Music Conference, MusiMars, et le Festival de musique de chambre de Montréal.

Marie-Hélène Breault, flûte

Marie-Hélène Breault est spécialisée dans le répertoire des XX^e et XXI^e siècles. Elle s'est distinguée par ses interprétations d'œuvres pour flûte de Karlheinz Stockhausen et sa participation à la création de nombreuses œuvres de compositeurs canadiens. Elle a récemment co-signé des pièces musicales et multidisciplinaires avec les compositeurs Katia Makdissi-Warren et Martin Bédard, la chorégraphe Annie Gagnon, la poétesse-chanteuse Michèle Motard et le compositeur et vocaliste Gabriel Dharmoo. Elle touche aussi au répertoire classique et à l'improvisation dans le cadre de divers projets, notamment avec la pianiste Pamela Reimer, avec qui elle forme un duo. Elle se produit régulièrement avec l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+) et la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ). Au fil des ans, elle a aussi joué avec Erreur de type 27 (E27), Sixtrum, OktoÉcho, Codes d'accès, Innovations en concert et les Jeunesses musicales du Canada.

COMPOSITEURS

Charles-Antoine Fréchette (1981-)

Charles-Antoine a achevé un doctorat en composition à l'Université McGill sous la supervision de Sean Ferguson et Philippe Leroux en 2014, au cours duquel il a mis au point une méthode théorique de composition qu'il a baptisée "l'écomimétisme" - du grec oikos, habitat, et mimesis, imitation.

Charles-Antoine a été boursier du CAC, du CALQ, de l'Université McGill, de CIRMMT et du FQRSC. Il a reçu une commande de la société Radio-Canada (pour *Aspirations*, présentée dans le cadre de la tournée *Génération* en 2006). Ses œuvres ont été diffusées au Québec, au Canada, en France, au Mexique, au Royaume-Uni, en Russie, au Brésil et en Espagne par de nombreux ensembles et interprètes.

En 2005-2006, Charles-Antoine a invité des musiciens à se réunir pour créer l'Ensemble Chorum, pour lequel il a été membre fondateur et co-directeur artistique de 2006 à 2012. Pour les projets de l'ensemble, il a commandé des œuvres à des collègues compositeurs, réalisé des compositions, des arrangements, des orchestrations et des transitions scéniques en plus de s'impliquer comme administrateur. De plus, il a été parfois chef, chanteur et pianiste. En 2016, il fonde l'organisme Topoïesis destiné à la création, la production et la diffusion de sa musique, de sa pensée musicale et de ses accessoires musicaux.

Torpeurs d'été (création)

Pièce immersive pour octuor de flûtes et dispositif électronique

Dans *Torpeurs d'été*, on plonge dans un territoire sonore en désolation, avec une atmosphère cendrée de sécheresse incendiaire en dérive. Parmi les matériaux et les modèles sonores ayant servis à l'élaboration de l'œuvre, on retrouve les sons d'une courtilière camerounaise, petit insecte nocturne de la savane, (aussi appelé taupe-grillon), quelques cris de balbuzard pêcheur et de voitures passant au loin. Ces sons n'apparaissent pas tels quels, puisqu'ils se retrouvent "virtualisés" par les flûtes elles-

mêmes, parfois amplifiées, parfois enrichies par le traitement en temps réel. Toutefois, il ne s'agit pas ici de musique à programme. La pièce se propose davantage comme une méditation intérieure sur l'immobilisme social, sur les récurrences rituelles quotidiennes implacables et asséchantes de la société de consommation, et sur le vide culturel d'une époque en mal de valeurs transcendantes. La pièce a été composée en 2009-2010 avec le soutien du CALQ. Elle est affectueusement dédiée à mon ami le compositeur Wolf Edwards.

Brian Harman, compositeur (1985-)

Brian Harman est compositeur, enseignant et auteur. Ses compositions sont souvent inspirées d'idées extramusicales issues de domaines tels que la technologie, l'architecture, la danse et les concepts associés aux rituels. En 2016, il a obtenu le KM Hunter Artist Award dans le domaine de la musique. Son œuvre vocale *Sewing the Earthworm* (texte de David Brock) est parue sous l'étiquette CentreTracks de Toronto en 2015. Il a collaboré avec un grand nombre d'artistes d'autres disciplines, dont l'artiste de performance Nina Arsenault, l'auteur David Brock, la danseuse Jennifer Nichols et l'artiste visuel Danilo Ursini. En 2013, il a travaillé de près avec Georges Aperghis au festival Impuls (Autriche). Son œuvre orchestrale *Supposed Spaces* a été sélectionnée pour faire partie de la soumission du Canada à l'occasion des Journées mondiales de la musique en 2013, et en 2011, il a obtenu un prix dans le cadre du concours international de musique vocale de l'ISCM. Brian Harman a obtenu son doctorat en musique de l'Université McGill en 2012, et il est président de la Ligue canadienne des compositeurs depuis 2014.

***Dans la nuit profonde* (création)**

Comme compositeur, j'ai été très influencé par Charles Ives et, en approchant le thème de la guerre pour cette composition, j'ai exploré son utilisation d'airs de la guerre civile et de musique de fanfare militaire. J'éprouve une fascination pour la musique faite pour encourager les troupes à se battre, pour les inspirer d'une certaine manière à aller à l'encontre de leur propre mortalité. Des chansons telles que *Le chant de l'oignon* étaient chantées par les soldats marchant vers des batailles sanglantes; son ton énergique, patriotique et même ludique contraste de manière frappante avec le caractère sombre de la guerre. *Dans la nuit profonde* exploite ces deux couches d'émotions superposées : le chauvinisme optimiste dissimulant la peur omniprésente.

Evelin Ramón, compositrice (1982-)

Originaire de Cuba, Evelin Ramón a fait une maîtrise en composition à l'Université de Montréal, sous la direction de la compositrice Ana Sokolović. Actuellement, Evelin poursuit ses études de doctorat en composition à l'Université de Montréal sous la direction du compositeur Pierre Michaud.

Evelin Ramón a récemment réalisé un séjour de recherche dans le cadre d'un échange d'étude entre l'Université de Montréal et l'Université Paris VIII où elle a composée sa dernière œuvre *Oshæn* pour six percussionnistes et électronique, laquelle a été interprétée en première mondiale à Paris par l'ensemble Les percussions de Strasbourg. En 2014, Evelin a écrit la pièce *Labyrinth of Light* jouée à 9 reprises par l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+), sous la direction de Véronique Lacroix, dans le cadre de sa tournée canadienne *Génération2014*. La musique d'Evelin Ramón a été interprétée au Canada, en Espagne, en Allemagne, au Venezuela, en France, au Danemark, aux États-Unis et à Cuba. En ce moment, Evelin Ramón est coanimatrice de l'émission de radio Pulsar dédiée à la musique contemporaine diffusée sur les ondes de CISM 89.3 FM, à Montréal.

***Dissection de l'oubli* (création)**

(Pour flute, voix et électronique)

Dissection de l'oubli est une co-création en collaboration avec Marie-Hélène Breault (flûte et voix) et Marie-Claude Tremblay (metteuse en scène) qui jette un regard nouveau aux différents rôles de la composition, de l'improvisation et de l'interprétation. C'est en même temps l'occasion de créer un rituel musico-théâtral et de travailler le concept de la performance du point de vue scénique. Des textes du recueil de poésies *Aux plexus* (2010, Édition de L'Écrou) de l'auteure et artiste slam Marjolaine Beauchamp sont utilisés dans cette œuvre. Sa poésie marquante est un réel appel une théâtralité soutenue par des images fortes, à l'expression du langage corporel, au travail de la voix et à leur expansion dans l'univers sonore.

www.evelinramon.com

James O'Callaghan, compositeur

James O'Callaghan est un compositeur et artiste sonore basé à Montréal qui est reconnu pour sa "grande maîtrise des matériaux et de la forme musicale" (Electromania, Radio France) et son "sens très raffiné de la couleur orchestrale." (Vancouver Sun). Sa musique, qui appartient également aux mondes acoustique et électroacoustique, tire souvent son matériel sonore d'objets trouvés amplifiés ainsi que des sons de l'environnement naturel et urbain.

Il est le lauréat du prix Robert Fleming du Conseil des Arts du Canada (2015). En 2014, son oeuvre *Isomorphia* a gagné le Grand Prix John-Weinzweig de la Fondation SOCAN et était finaliste aux Prix Juno dans la catégorie Composition classique de l'année. Ses oeuvres ont également remporté des

premiers prix de JTTP (Communauté électroacoustique canadienne, 2013), Musicworks Magazine (2014), et a été finaliste du concours Gaudeamus (2016) et KLANG! Acousmonium (2015).

Il est titulaire d'une maîtrise en musique (2014) de l'Université McGill, sous la direction de Philippe Leroux, où il y a enseigné un cours d'introduction à la composition électroacoustique. Il a reçu son baccalauréat en beaux-arts de l'Université Simon Fraser, où il a étudié avec Barry Truax, David MacIntyre, Rodney Sharman et Arne Eigenfeldt.

***Into sections* (création)**

Into sections étudie la relation entre l'identité et le lieu par l'intermédiaire du bruit des insectes. Dans leur multitude, ces petites créatures qui sont souvent entendues avant d'être vues composent un territoire auditif omniprésent dont nous sommes les locataires. Bien que l'étendue mondiale de nombreuses espèces d'insectes rivalise avec la nôtre, les différents sons que les insectes produisent peuvent marquer les lieux et les distinguer des autres.

Into sections a été commandée par le Tempest Flute Ensemble de Vancouver et est présentée par l'ECM+ à Montréal : deux villes qui sont aussi mes deux chez-moi. L'œuvre examine un récit personnel par l'intermédiaire de l'espace tel qu'il est défini par des enregistrements d'insectes effectués principalement dans ces deux régions géographiques. Malgré l'importance de leur rôle écologique, les insectes sont souvent associés à la maladie et au danger; ils nous sont comme étrangers. L'œuvre examine aussi cette étrangeté en se penchant sur l'aliénation entre la personne et le lieu résultant du fait d'habiter à différents endroits, sur le divorce entre la personne et le sens du « chez-soi », sur le type de répulsion ou de dégoût associé à l'incarnation, comme dans les films de David Cronenberg qui relèvent du genre cinématographique du *body horror*.

Il y a dans l'œuvre d'autres bissections – entre le bruit et les hauteurs, le clair et le sombre (le jour et la nuit) – qui correspondent à des coupures dans le continuum du son. L'idée des *filters* permet de régir la forme au sein des sections, coupant des parties du spectre en deçà ou au-delà de certains seuils; certains matériaux de la pièce sont dérivés de l'application de cette technique dans *One More Time* de Daft Punk.

Paul Steenhuisen

Paul Steenhuisen (Vancouver, Canada) est un compositeur indépendant travaillant avec les médias acoustiques et numériques. Il a d'abord travaillé avec Keith Hamel (DMA, UBC), puis, simultanément, avec Louis Andriessen à Amsterdam et Michael Finnissy à Hove, en Angleterre. Plus tard, il a participé au Cursus de composition et d'informatique musicale dirigé par Tristan Murail à l'IRCAM (Centre Pompidou, Paris). Steenhuisen a été lauréat de quinze prix nationaux et internationaux, dont la médaille d'or du Gouverneur général à titre d'étudiant s'étant le plus démarqué dans toutes les facultés (UBC) et, plus récemment, le Prix Victor-Martyn-Lynch-Staunton (Conseil des arts du Canada) à titre d'artiste à mi-carrière dont les réalisations ont été exceptionnelles dans le domaine de la musique. On a dit de sa musique qu'elle était « Superbe [...] le clou du concert » (Neuzeit Graz, Autriche), mais aussi une « saloperie » (La Presse, Montréal) avec une « fraîcheur qui augure bien pour l'avenir » (Paris Transatlantic). <http://www.paulstenhuisen.org/>.

***y la conciencia-espejo se licua* (création)**

y la conciencia-espejo se licua (et la conscience-miroir se liquéfie) est un vers du poème *Himno entre ruinas* d'Octavio Paz. Alors que les instruments sont fréquemment soumis à des techniques de jeu où la sonorité conventionnelle est décomposée, diffuse et instable, le contenu spectral du timbre de l'ensemble est, par contraste, plus riche et élargi. En plus du matériau extrait de l'analyse d'un violoncelle jouant un brouillard d'harmoniques rapides et développé à partir de celle-ci, la musique contient des références brèves et fragmentaires au madrigal *Beltà poi che t'assenti* de Gesualdo, basé sur le texte suivant : « Beauté, puisque tu pars, prends, comme tu prends mon cœur, mes tourments. Car un cœur tourmenté peut bien ressentir la douleur de la mort, mais une âme sans cœur ne peut pas ressentir la douleur. » En plus d'une certaine ambivalence à l'égard de la mort, et d'une position ambiguë quant au début et à la fin de la vie, on peut considérer que l'œuvre exprime une inquiétude à l'égard de la génération qui héritera ce monde de nous. *y la conciencia-espejo se licua* est dédiée à mon fils qui vient de naître, Tavio. Œuvre commandée par l'ECM+ et le Tempest Flute Ensemble, avec le soutien financier du Conseil des arts du Canada.

Marie-Claude Tremblay, metteur en scène (œuvre d'Evelin Ramón seulement)

Marie-Claude Tremblay est diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec, d'où elle est originaire. Elle a été amenée à jouer au Théâtre du Trident, au Théâtre Denise Pelletier et à faire de la tournée au Canada et en France. Au début des années 2000, simultanément à son travail de comédienne, elle fait de la direction d'acteur et chapeaute quelques projets de mise en scène. Parallèlement à son amour, du théâtre, la tentation de chanter et son grand intérêt pour la musique présent depuis son enfance, la pousse à se lancer dans un projet pop électronique, toujours actif à ce jour, sous le pseudonyme de Micoe (Ep, *Micoe*, 2010) (Album, *À retardement*, 2012). D'abord

musicienne autodidacte, elle poursuit en ce moment des études en musique numérique à l'Université de Montréal et s'intéresse particulièrement à la musique électroacoustique. Boursière du conseil des arts et des lettres du Québec, elle travaille, en 2016, sur un projet de recherche et création. Elle retrouve avec *Aux Plexus* le passionnant univers de la mise en scène.

Marjolaine Beauchamp, auteure (œuvre d'Evelin Ramón seulement)

Marjolaine Beauchamp commence son parcours au sein de la ligue de Slam de l'Outaouais. Elle représente le Québec à la Coupe du monde de slam poésie à Paris et remporte la deuxième place.

Elle publie le recueil de poésie *Aux Plexus* avec les Éditions de l'Écrou et sa pièce *Taram* est mise en scène par Pierre Antoine Lafon-Simard et produite par le Théâtre du Trillium.

Marjolaine fait aussi la première partie du spectacle *L'existoire*, de Richard Desjardins, et en 2014 elle signe avec Anne-Marie White et le Théâtre du Trillium une collaboration de cinq ans comme quatre autres auteurs émergents.